

Culte à Cortaillod, 26 juillet 2026

2.2 Prédication

Thème : Fake news dans l'AT

Nb 16. 1-3 ; 8-9 ; 13-14 ; 31-33 // Fable de la Fontaine : Le Loup et l'agneau // Ps 48.2-3

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Et bien ce matin je ne vais pas commencer ma prédication en vous disant que vous connaissez certainement bien ce passage. D'abord, qui va lire dans l'Ancien Testament le livre des Nombres. Ensuite, si par hasard Coré nous est plus ou moins connu, alors on ne se rappelle que vaguement que ce Coré s'est rebellé contre Moïse. Pour cette raison, suite à un miracle de Dieu, la terre s'est ouverte pour l'engloutir, lui et ses partisans.

Voyons donc d'un peu plus près ce passage de la révolte de Coré.

Si Coré se révolte seul contre Moïse, d'une part cela paraît très personnel et ses revendications n'auront que peu de poids. Mais si vous êtes un beau parleur, un bon orateur vous arrivez convaincre d'autres personnes, faire d'elles vos partisans. Bien organiser son discours pour convaincre, c'est un art, la rhétorique, théorisée dès le V^{ème} s avant Jésus Christ, d'abord par les Grecs puis par les Romains.

D'abord, pour toucher les personnes, il faut faire appel non pas tant à la réflexion qu'aux sentiments et utiliser des éléments connus de chacun quitte à en travestir le sens.

Vous aurez noté que Coré dit : v.13 « Cela ne suffit-il pas que tu nous aies fait sortir d'un pays où coulent le lait et le miel pour nous faire mourir au désert ? ».

Premièrement, Coré en appelle aux sentiments de ses auditeurs en évoquant un passé évidemment positif et nettement mieux que la situation présente. En ce sens nous ne sommes pas très différents des hommes et des femmes de cette époque. Pour nous aussi le passé a toujours une saveur particulière.

Deuxièmement, Coré utilise une promesse de Dieu en **Exode 3:8**

« Je suis descendu pour délivrer Israël de la main des Egyptiens, (en d'autres termes, pour le délivrer de la maison de l'esclavage) et pour le faire monter dans un bon et vaste

pays, dans un pays où coulent le lait et le miel. » .

Coré utilise cette promesse de Dieu bien connue de ses auditeurs et la pervertit en faisant de l'Egypte le pays où coule le lait et le miel, ce pays que Moïse leur a fait quitter pour les faire mourir dans le désert, selon Coré.

Notons aussi que les Hébreux, en esclavage en Egypte, aspiraient à la liberté et qu'à peine en ont-ils goûté les premières miettes que certains veulent déjà retourner dans leur ancienne condition d'esclave, cela au nom de la sécurité, ici une sécurité alimentaire.

Par chance, nous aujourd'hui, nous ne sommes pas comme eux. Nous profitons de la liberté qui nous est donnée pour être créatifs, innovants et ne pas reproduire à l'infini les schémas, les structures qui ont autrefois fonctionné.

Le deuxième élément se trouve aux v. 3b « En voilà assez ! En effet, tous les membres de l'assemblée sont saints et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel ? »

Voilà quelqu'un de bien que ce Coré. Ce n'est évidemment pas pour lui, pas pour un avantage personnel qu'il se révolte contre Moïse. C'est pour les membres de l'assemblée, pour le peuple qu'il le fait. Pourquoi certains se placeraient-ils au-dessus des autres et dirigeraient-ils ? Chacun n'est-il pas saint au même titre que les dirigeants ? Où est alors l'égalité entre membres de l'assemblée ?

Ces deux arguments de Coré font partie de ce que l'on appelle **la rhétorique prévaricatrice**, c'est-à-dire **l'art d'utiliser le langage et l'argumentation pour esquiver ses responsabilités, trahir la vérité ou tromper**.

Umberto Eco, ce célèbre écrivain italien que nous connaissons surtout pour son roman « Le nom de la rose », adapté en film, est avant tout un philosophe et un sémiologue. Comme sémiologue, il s'intéresse au sens et au décryptage des mots, des images, des gestes, des symboles ou des codes vestimentaires.

Dans son livre A reculons, comme une écrevisse, publié chez Grasset en 2006, il analyse de nombreux discours, entre autres de Mussolini, pour mettre en évidence chez les dictateurs cette rhétorique prévaricatrice. Mais très étonnamment, il commence sa démonstration avec **la fable de la Fontaine, Le loup et l'agneau**.

Enfant, peut-être vous êtes-vous demandés pourquoi ce loup avait fait tout ce tralala qui dure pour finalement tuer cet agneau plutôt que de commencer par cela.

En fait, le loup veut argumenter, se légitimer, mais son premier argument (*la pollution de l'eau par l'agneau*) est faible et vite anéanti par la réplique de l'agneau. Le deuxième argument (*il y a 6 mois tu as dit du mal de moi*), argument irrationnel, déconnecté des faits, est vite anéanti par la réplique de l'agneau « comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas encore né ». Alors le loup avance un troisième argument « *Si ce n'est toi, c'est donc ton frère* ». Argument aussi faible que les précédents.

Et aussitôt, il lui sauta dessus et le déchiqueta au point de le tuer injustement.

Umberto Eco démontre que cette fable nous apprend 2 choses :

- >Le Prévaricateur cherche avant tout à se légitimer.
- >Si la légitimation est contestée, il oppose à la rhétorique le non-argument de la force.

C'est bien entendu le bon moment de dire, comme dans de nombreuses séries télévisées :

Toute ressemblance avec des situations ou des personnages ayant existé ou existant ne serait que pure coïncidence.

Un dernier élément pour ceux qui iront relire le chapitre 16 dans Nombres et que vous avez entendu dans les 3 premiers versets. En fait, 3 personnages importants se sont révoltés contre Moïse et Aaron. Il y a Dathan et Abiram, descendants de Ruben, le fils aîné de Jacob, et qui, à ce titre, estiment avoir droit à la fonction « politique » qu'exerce Moïse. Coré lui, descendant de Lévi, fait partie de ceux qui servent au Temple, mais n'est pas prêtre. Coré s'adresse à Moïse, mais c'est en fait la place d'Aaron qu'il vise, représentant du pouvoir religieux. Mais alors pourquoi Coré s'adresse-t-il à Moïse ? Tout simplement pour brouiller les pistes, pour brouiller les signes. Il s'adresse au représentant du pouvoir politique tout en ayant dans son discours une revendication spirituelle. Une autre technique de la rhétorique prévaricatrice.

Si je m'arrêtais là dans ma prédication, je contribuerais à entretenir la morosité ambiante. Mais le message de l'Evangile n'est-il pas un message d'espérance ?

Alors revenons au passage de Nombre 16 et à Coré. Vous avez entendu que grâce à un miracle de Dieu, Coré, sa famille, ses proches, ses partisans et même 250 israélites, des princes de l'assemblée, moururent.

Pour ceux qui ne croient pas au miracle, et il y en a beaucoup dans notre société, il y a une interprétation symbolique. Coré utilise des contre-vérités, des mensonges, fait appel aux sentiments et écarte les faits ou les dénature. Mais, assez rapidement dans le récit de Coré, plus tardivement dans des situations historiques, parfois après beaucoup de souffrance, à force de piétiner la vérité, le sol se dérobe sous le Prévaricateur, lui-même finalement empêtré dans ses propres vérités et contre-vérités.

Pour vous encourager et vous exhorter à vous lever et à lutter contre les contre-vérités, je vous rappelle 2 faits historiques :

- Le Reich de mille ans, bâti sur le mensonge et la manipulation n'a duré que 12 ans.
- L'URSS, dont l'idéologie devait submerger le monde entier grâce à « l'homo soviétique », grâce au nouvel homme (tiens, un terme biblique) a certes duré plus longtemps mais tout de même seulement de 1917 à 1991, soit une septantaine d'année

Le deuxième signe d'encouragement c'est le début du Ps 48, cette belle louange adressée à Dieu. Mais la meilleure part, que je vous ai gardé pour la fin, c'est le verset 1

« Chant, psaume des descendants de Coré. »

Et oui, en Nb 26.11 nous apprenons que les enfants de Coré ne moururent pas, parce qu'ils ne se sont pas laissés abuser et ne se révoltèrent pas contre l'autorité de Moïse et Aaron. Notons aussi qu'un des grands prophètes de l'Ancien Testament, Samuel, est un des lointains descendants des fils de Coré.

Pour conclure, ce passage nous apprend, me semble-t-il, 2 – 3 choses importantes :

En tant que chrétiens nous sommes appelés à faire con-

fiance, (tiré de cum avec et fiance, la foi) mais la confiance n'inclut pas la naïveté. Nous sommes appelés, grâce à quelques connaissances à repérer les signes contradictoires ou les intentions contradictoires. Il y a ce qui est dit dans un discours par l'orateur sur les buts de son action et les buts inavoués de l'orateur.

Si l'histoire a essentiellement retenu le nom de Coré, c'est qu'il se révolte en réalité contre Aaron, prétendant que celui-ci s'est de lui-même arrogé le privilège d'être Grand Prêtre. Or, Aaron a été institué par Dieu. Coré se révolte donc contre Dieu et ceci nous est confirmé par la seule mention de cet évènement dans le Nouveau Testament en Jude 1 :

« Malheur à eux, car (.....) ils se sont perdus en se révoltant comme Coré. »

Il est grand temps de se rappeler et de mettre en pratique cette phrase tirée de l'Evangile de Jean « La Vérité vous rendra libre ». La vérité ne va advenir ni par hasard ni par miracle, mais bien par le combat quotidien des hommes et des femmes de bien, auxquels nous sommes appelés à appartenir, luttant contre le mensonge.

AMEN